

Travail sur le schéma narratif et le repérage texte/traduction

Indiquer l'ordre correct du texte de la traduction (en majuscules) dans la colonne libre en vous aidant des noms de divinités, de lieux et de héros dans le texte latin.

**VIRGILE, Enéïde, Liber I, v 64 -v 80 : Junon n'aime pas les Troyens car Pâris a donné la pomme d'or à Aphrodite. Voyant qu'Enée et ses compagnons s'échappent de troie en flamme, la déesse demande au dieu des vents de déchaîner une tempête** (traduction : texte établi et traduit par Jacques Perret, Les belles lettres, 1981)

<p>Ad quem tum Juno supplex his vocibus usa est :</p> <p>« Aeole, manque tibi divum pater atque hominum rex et mulcere dedit fluctues et tollere vento, gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquo Ilium in Italiam portans victosque Penatis :</p> <p>Incute vim ventis submersasque obrue puppis, Aut age diversos et disice corpora ponto.</p> <p>Sunt mihi bis septem praestanti corpore Nymphae quarum qua forma pulcherrima, Deiopea, conubio jungam stabili propriamque dicabo, omnis ut tecum meritis pro talibus annos exigat et pulchra faciat te prole parentem. »</p> <p>Aeolus haec contra : « Tuos, o Regina, quid optes explorare labor ; mihi jussa capessere fas est. Tu mihi quodcumque hoc regni, tu sceptrum Jovemque concilias, tu das epulis accumbere divum nimborumque facis tempestatumque potentem. »</p>	1		A	J'ai près de moi deux fois sept nymphes au corps parfait ; la plus belle, la plus accomplie, Déiopea, je te l'attacherai par les liens du mariage, je te la donnerai pour femme, afin qu'en récompense d'un si grand service elle passe avec toi toutes ses années et te rende père d'une belle postérité. »
	2		B	Eole lui répondit : « A toi, ô reine, la charge de reconnaître ce que tu souhaites ; ma loi est de prendre tes ordres.
	3		C	« Eole, toi qui tiens du père des dieux et roi des hommes le pouvoir d'apaiser les flots et de les soulever au souffle des vents, - une race, mon ennemie, navigue sur la mer tyrrhène, portant Ilium en Italie et ses Pénates vaincus.
	4		D	Suscite la violence des vents, engloutis, écrase leurs poupes, ou bien disperse-les, parsème les eaux de leurs corps.
	5		E	Ta faveur me maintient ce qu'ici j'ai d'empire, mon sceptre et les bontés de Jupiter, c'est toi qui me donnes de prendre part aux banquets des dieux et qui me fais seigneur des orages et des tempêtes. »
	6		F	C'est à lui que Junon s'adresse alors, suppliante, en ces mots :

**VIRGILE, Enéïde, Liber II, v 40 -v 49 : Laocoon, prêtre troyen met en garde ses concitoyens contre l'immense cheval de bois construit par les Grecs pour pouvoir soi-disant repartir en mer avec la faveur des dieux.**

<p>Primus ibi ante omnis magna comitante caterva Laocoon ardens summa decurrit ab arce, et procul « O miseri, quae tanta insania, cives ? creditis avectos hostis ? aut ulla putatis dona carere dolis Danaum ? sic notus Ulixes ? Aut hoc inclusi ligno acculturer Achivi, Aut haec in nostros fabricata est machina muros, Inspectura domos venturia desuper urbi, Aut aliquis latet error ; equo ne credite, Teucri. Quidquid id est, timeo Danaos et dona ferentis. »</p>	1		A	Ou bien dans cette charpente des Achéens enfermés se cachent ; ou bien c'est un engin fabriqué contre nos murs pour épier nos maisons et pénétrer d'en haut en notre ville ; ou quelque autre piège s'y dissimule.
	2		B	Quoi qu'il en soit, je crains les Danaens même quand ils portent des offrandes. »
	3		C	Ou pensez-vous que les offrandes des Danaens soient jamais exemptes d'artifices ? Est-ce ainsi que vous connaissez Ulysse ?
	4		D	Lors, accourant le premier tandis qu'une troupe nombreuse vient après lui, Laocoon tout enflammé descend du haut de la citadelle et de loin : « Malheureux citoyens, telle démente est-elle possible ? Vous croyez les ennemis partis ?
	5		E	Ne vous fiez pas à ce cheval, Troyens.